

Nicolas GODÉ

Nicolas Godé est originaire d'Igé.

Le dimanche 10 juillet 1633, Nicolas Godé, menuisier à Igé, donne son avis sur l'assiette de la taille dans un acte notarié (Mauguin et Regnard). Un autre futur émigrant figure dans cet acte : Sébastien Dodier.

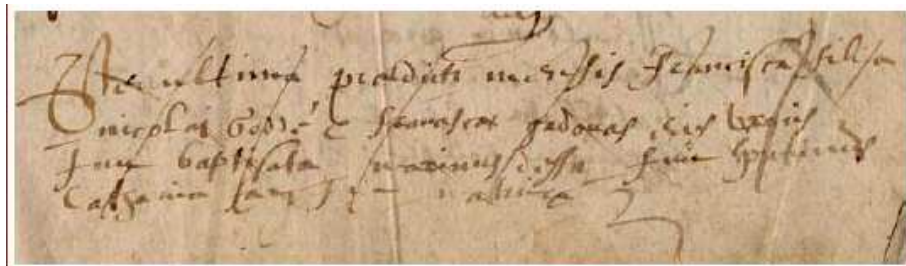
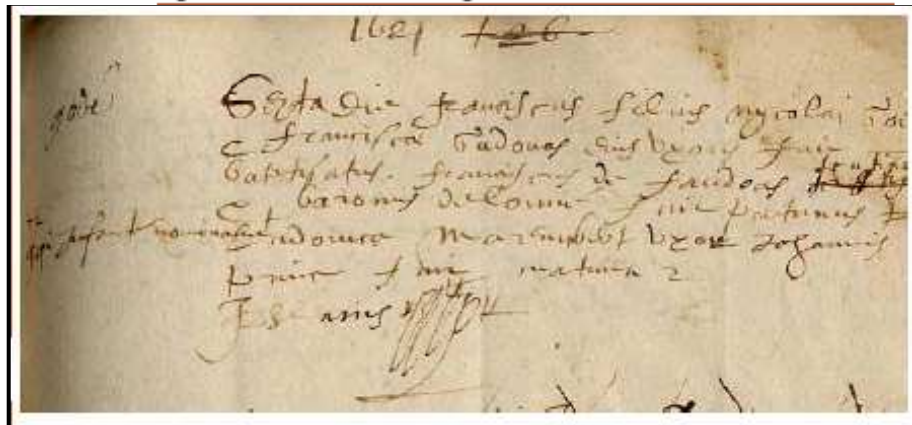
Vers 1620, Nicolas Godé épouse Françoise Gadois.

Sœur de Pierre Gadois, qui émigre lui aussi avec sa famille, Françoise Gadois est originaire d'Igé.

Nicolas et Françoise vont faire baptiser 4 enfants dans l'église Saint-Martin d'Igé :

François, le 6 mars 1621, p/m : François de Faudoas, écuyer et baron de Louvé, et Louise Marembert, épouse de Jean Le Prince (il est fort probable qu'il s'agisse de 6 mai car il y a eu une erreur de reliure avec la page précédente).

AD 61- 3 E2 492/5

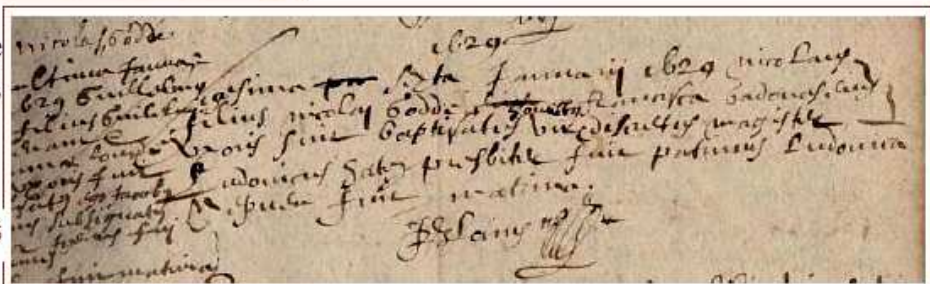


Françoise, le 30 août 1626, p/m : Marin Dessay et Catherine Fayot. (l'acte est barré)

AD61 – 3E2 492/6

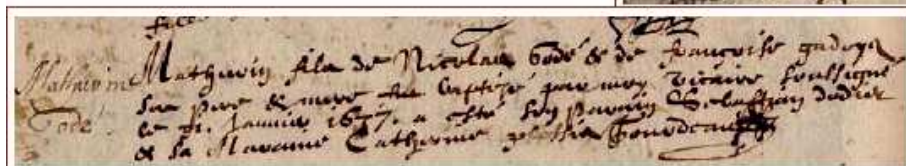
Nicolas, le 26 janvier 1629, p/m : honnête homme et discret maître, Louis Haton, prêtre, et Louise Nepveu.

AD61 – 3E2 492/6



Mathurin, le 31 janvier 1637, p/m : Sébastien Dodier et Catherine Plessis.

AD61 – 3E2 492/6



Une Mathurine a dû naître vers 1640. Mathurin n'est pas parti avec ses parents. C'est une Mathurine qui est arrivée en Nouvelle-France. Elle serait née en 1640, selon son acte de sépulture, ou 1642, selon le recensement de 1667. Au recensement de 1666, elle est prénommée Catherine et serait née en 1646.

Selon son contrat de mariage de 1651, Mathurine est originaire de la paroisse d'Igé.

Mathurine Godé épouse le 25 septembre 1651 Jean de Saint-Père et lui donne deux enfants. Son mari étant assassiné par les Iroquois en même temps que son père, Nicolas Gadois (voir ci-dessous), le 25 octobre 1657, elle se remarie, l'année suivante, avec Jacques Lemoine. Ils ont 10 enfants. Mathurine Godé est inhumée à Montréal le 12 novembre 1672. L'acte indique qu'elle est alors âgée de 32 ans, ce qui la fait naître en 1640. Rappelons que son premier enfant est né le 25 février 1655.

Dans '*Le journal des Jésuites*', une note sur la mort de Nicolas nous apprend : « un excellent menuisier appelé Nicolas Godet, que la compagnie de Montréal avait fait venir avec toute sa famille par Normandie dès l'année 1641 ... ». |

Nicolas Godé, son épouse et quatre enfants, François, Françoise, Nicolas et Mathurine, accompagnent donc Maisonneuve et Jeanne Mance en Nouvelle-France, au départ de La Rochelle.

En 1642, ils font partie des fondateurs de Montréal.

Le fils aîné, François, épouse Françoise Bugon en 1649 à Montréal et meurt sans postérité.

Françoise Godé est née en 1615 (acte de sépulture), 1631 (recensement de 1681), 1636 (recensement de 1666) ou 1637 (recensement de 1667).

Un acte de baptême au nom de Françoise Godé, fille de Nicolas et de Françoise Gadois, est inscrit dans les registres d'Igé en date du 30 août 1626. Cependant cet acte est barré. (voir ci-dessus)

Françoise Godé épouse Jean Desroches à Montréal le 18 novembre 1647 et lui donne 13 enfants. Elle est inhumée le 9 mars 1715 à Pointe-aux-Trembles.

Nicolas, fils, baptisé le 26 janvier 1629 à Igé, maître charpentier, épouse le 12 novembre 1658 à Montréal Marguerite Picard. Le couple donne naissance à 7 enfants. Nicolas décède le 13 avril 1697 à Montréal. Selon l'acte de sépulture il est 'mort subitement' et 'le corps a été inhumé dans la chapelle de la Ste-Famille, témoins tout le clergé de cette paroisse et une grande affluence'.

Nicolas Godé, père, va avoir une mort atroce.

Le texte du '*Journal des Jésuites*', cité ci-dessus, relatant les aventures de Nicolas Godé en ce 25 octobre 1657, se continue ainsi : « [...Nicolas Godet...], son gendre Jean Saint-Père, homme d'une piété aussi solide, d'un esprit et tout ensemble dit-on d'un jugement aussi excellent qu'on ait vu ici, furent cruellement assassinés à coups de fusils avec leur valet, en couvrant leur maison, par des traîtres iroquois. »

Le valet dont il est question est Jacques Nail (ou Noël). Originaire de Solesme dans la Sarthe, il arrive en 1653 avec 'la grande recrue'.

Dans les '*Relations des Jésuites*' (tome 5, années 1656-1665, ès années 1657 et 1658, p.10), il est fait état de cet assassinat en ces termes : « Le 25, du mesme mois d'Octobre, quelques Iroquois Onneïotchronons, voisins d'Onnontaghé, tuèrent trois François, à Montreal, à coups de fusil ; arrachèrent à deux la peau de la teste, et l'emportèrent en triomphe en leur país. »

Selon Faillon, quelques Iroquois entrent dans la maison de Nicolas Godé qui était en train de construire un bâtiment pour son usage, aidé de son gendre, Jean de Saint-Père, et de Jacques Nail.

Les trois hommes accueillent amicalement les Iroquois et leur donnent à manger, puis remontent sur le toit. Les voyant sans défense, les indiens leur tirent dessus et tous trois tombent morts. Suite à cela, ils arrachent la peau de la tête de Nicolas Godé et de Jacques Nail, et coupent la tête de Jean de Saint-Père 'pour conserver par ce moyen et emporter avec eux sa belle chevelure'.

Marguerite Bourgeoys écrit sur ce drame : « Les sauvages ayant emporté la tête de Saint-Père pour avoir sa belle chevelure, on rapporta, peu de jours après , que cette tête leur parlait. M. Cuillerier, qui, ayant été pris, était dans leur pays, a attesté que cela était vrai ; d'autres ont assuré aussi que la tête parlait & que les sauvages l'ont entendue plus d'une fois. »

Signatures de :

Nicolas Godé père

Nicolas Godé fils

Mathurine Godé

A stylized handwritten signature of Nicolas Godé père, featuring a large 'N' followed by a series of loops and flourishes.A handwritten signature of Nicolas Godé fils, written in a cursive script.A handwritten signature of Mathurine Godé, written in a cursive script.

(Langlois, Michel. "Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700).| Tome 2 : Lettres D à I. Sillery, La Maison des ancêtres, 1999. 511 p. - page 435)

Jean-François Paboul

Mise à Jour : Isabelle Beaussy, 25/11/2005